

# Kneissl: « Je souscris à 100 % aux propositions de Macron sur la Russie »

KARIN KNEISSL, analyste et ministre des Affaires étrangères de l'ex-gouvernement Kurz.

**LE FIGARO.** - La formation d'une nouvelle coalition entre les conservateurs et l'extrême droite est envisagée. Cela signifie-t-il la présence d'un troisième État membre populiste au sein de l'Union européenne et de l'Europe centrale, aux côtés de la Pologne et de la Hongrie ?

**Karin KNEISSL.** - Aucun changement n'est à attendre dans la politique étrangère. Nous sommes un pays de taille moyenne et notre diplomatie repose sur la continuité. Ce débat sur le populisme n'a pas lieu d'être et je rejette la comparaison que vous faites avec la Pologne et la Hongrie. Nous ne sommes pas membres de l'Otan et de ce fait, il serait plus logique de nous comparer à la Suède. On se préoccupe trop des contacts qu'a pu avoir M. Kurz avec M. Orban, on parle de populisme en oubliant que la politique est guidée par des intérêts économiques, en particulier énergétiques. L'Autriche n'a jamais été membre d'un club d'Europe centrale aux côtés de la Pologne, de la Hongrie, de la République tchèque et de la Slovaquie (*groupe de Visegrad, NDLR*). Je remarque d'ailleurs que Varsovie est la capitale la plus critique à l'égard du projet de gazoduc Nord Stream 2, qui doit alimenter l'Europe en gaz russe, et ce pour des raisons politiques en lien avec l'Otan. Nous, en revanche, nous soutenons ce projet. Notre compagnie OMV y est associée et se félicite de ses liens commerciaux avec Gazprom depuis cinquante ans.

La présence de Vladimir Poutine à votre mariage l'an dernier, devant lequel vous aviez fait une révérence, avait suscité de fortes polémiques. Regrettez-vous votre geste ? Cette question est devenue mono-



Karin Kneissl danse avec Vladimir Poutine lors de son mariage à Gamlitz, le 18 août 2018 en Autriche. ROLAND SCHLAGER/EPA

tone. Lorsque j'ai envoyé un carton d'invitation au président russe, comme à d'autres membres du gouvernement, je ne pensais pas qu'il allait venir. Or il est venu et j'en ai été surprise. Par ailleurs mon mariage a été très réjouissant. Plus sérieusement, M. Poutine, tout comme son ministre des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, est meilleur diplomate que les professionnels européens - qui sont bloqués dans des scripts préfabriqués. Ils savent regarder leurs interlocuteurs dans les yeux, ce qui manque aujourd'hui à Bruxelles. Il y a peut-être eu des polémiques en Europe, mais c'est normal, cessons de considérer l'UE comme une famille, qu'elle n'est pas. Les familles, c'est atroce. L'Union européenne a été fondée sur des intérêts communs comme le marché intérieur, mais après nous sommes allés trop loin avec toutes ces réglementations...

Vous êtes partisan d'un rapprochement européen avec la Russie, mais il semble que Moscou reste campé sur ses positions. Un tel rapprochement

ne risque-t-il pas de se faire au détriment de l'Ukraine ?

Je souscris à 100 % aux propositions et aux idées d'Emmanuel Macron formulées lors de la conférence des ambassadeurs. La Russie se trouve en Europe et faisons attention, par notre comportement, à ne pas la décevoir et à la précipiter dans les bras de la Chine. Le président français a aussi reparlé de la création d'une architecture de sécurité commune dans laquelle la Russie serait intégrée, et cela est souhaitable. S'agissant de l'Ukraine, remontons un peu en arrière et n'oublions pas à quel point Moscou a été frustré du comportement des Américains et d'une partie des Européens en Irak, du comportement de l'Otan en ex-Yougoslavie. Plus tard, en proposant la création d'un accord d'association avec l'Ukraine - que je trouve trop rigide - Bruxelles a placé l'Ukraine devant un choix impossible. On l'a forcé à s'ancrer définitivement en Europe, mais en oubliant que le pays se trouve au milieu du continent, à la croisée des chemins. Il faut recommencer à parler avec la Russie car même à l'époque de guerre froide, on communiquait mieux... ■

PROPOS RECUEILLIS PAR P. A.